

PLUS DE 30 ANS DE CHANSONS
À TRAVERS 6 H D'ARCHIVES TV ET RADIO

l'Humanité un événement **Télérama** **LOBS**

FERRÉ
non-stop

ina

FERRÉ NON-STOP

Plus de 30 ans de chanson en images !

En 1956, lorsqu'il est reçu pour la première fois à la télévision, cela fait 10 ans déjà que Léo Ferré se produit sur les petites scènes parisiennes. Dès lors et tout au long de sa carrière, la télévision ne cessera de l'inviter, de le filmer, de l'interviewer. Léo Ferré se prêtera au jeu et saura imposer sa personnalité hors normes et ses chansons d'une rare virtuosité sur le petit écran.

Pour la première fois, l'essentiel des prestations de Léo Ferré à la télévision et à la radio est rassemblé dans une anthologie de près de 6 heures. On y retrouve ses premiers succès (*Mon Sébaste, Paris canaille...*), ses grands tubes (*Jolie môme, Pépée, Avec le temps...*), mais aussi des chansons rares (*La Pipe, Paris-Taxi...*). Tour à tour tendre, sarcastique, revendicateur, amoureux, anar, lyrique, c'est surtout un très grand musicien et un poète magnifique qui s'offre à nous. Avec la présence de Jean-Roger Caussimon, Coluche, Catherine Sauvage, Ivry Gitlis.



DVD 1 PREMIÈRE PÉRIODE

- 1956-1973 - 2h10
- Concert à Bobino (1970) - 26 min.

DVD 2 DEUXIÈME PÉRIODE

- 1974-1987 - 1h50
- À bout portant (1971) - 53 min.

À l'occasion d'une tournée en Belgique, Léo Ferré se laisse filmer au volant, au restaurant, en promenade ou dans les coulisses et répond avec sincérité aux questions de Pierre Wiehn.

Réalisé par Roger Sciandra

CD PASSAGES RADIO 1957-1962

■ L'Opéra du ciel (Léo Ferré)	5'51
■ L'été s'en fout (Léo Ferré)	2'47
■ La Fortune (Léo Ferré)	1'58
■ La Pipe (Charles Baudelaire / Léo Ferré)	1'10
■ La poésie fout l'camp Villon (Léo Ferré)	2'24
■ Pauvre Rutebeuf (Rutebeuf / Léo Ferré)	3'42
■ L'Étrangère (Louis Aragon / Léo Ferré)	3'55
■ Tu n'en reviendras pas (Louis Aragon / Léo Ferré)	2'48
■ Stances (Ronsard / Léo Ferré)	3'17
■ Paris-Taxi (Léo Ferré)	2'58
■ Dieu est nègre (Léo Ferré)	3'38
■ Ta parole (Léo Ferré)	2'56
■ Nous deux (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)	4'04
■ Blues (Louis Aragon / Léo Ferré)	4'05
■ Chanson pour elle (Léo Ferré)	2'37
■ Les Poètes (Léo Ferré)	2'57
■ Jolie Môme (Léo Ferré)	2'45
■ Les Rupins (Léo Ferré)	3'35

LIVRET

- Préface de Clémentine Derouille, photos, sommaire détaillé

2 DVD - Zone 2 - 16/9 - PAL - Durée DVD 1 : 2h36 - Durée DVD 2 : 2h43
Couleurs et N&B - Son : stéréo - Version française - 1 CD : 59 min.

ina

arcadès
www.ina.fr



FERRÉ
non-stop

ina



Léo Ferré sur le plateau de l'émission « Toute la chanson » où il interprète *Paname* le 9 décembre 1960. L'émission, réalisée par Marcel Cravenne et présentée par Jacqueline Joubert, sera diffusée quelque jours plus tard le 12 décembre 1960.

Photo de Gérard Landau © Ina 1960



Léo Ferré au piano lors de son interprétation de *Tu penses à quoi ?* pour l'émission « Numéro Un » de Maritie et Gilbert Carpentier, le 2 février 1978.

Photo de Robert Picard © Ina 1978

ina

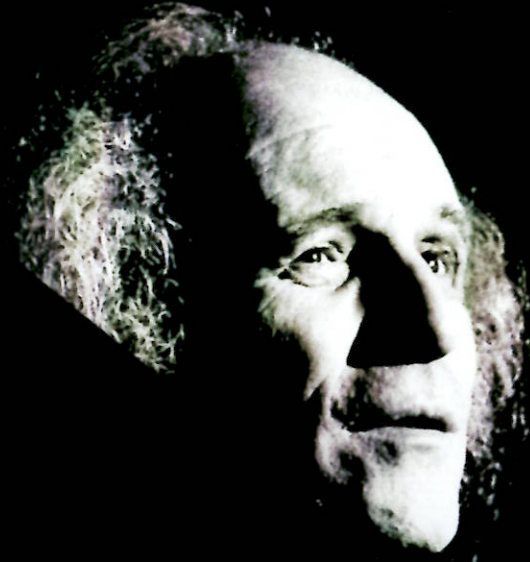
FERRÉ
non-stop



FERRÉ
non-stop

1 CD
2 DVD
VIDEO

ina





FERRÉ
non-stop



LÉO FERRÉ NON-STOP OU LE TEMPS RETROUVÉ...

Par Clémentine Deroudille

Ici, plus de six heures d'archives sont rassemblées avec des chansons, concerts, interviews de Léo Ferré. Une plongée exceptionnelle de 1956 à 1987 dans la vie et l'œuvre de cet immense artiste.

Léo Ferré n'a jamais eu peur de trop faire, trop dire, trop exprimer. Il sort du cadre et quand il s'agit de celui de notre téléviseur, on jubile. Une de ses premières apparitions dans le petit écran a lieu en 1956 avec Jacqueline Joubert. Il y interprète *Le Guinche* en y mettant les formes comme avec *Le Temps du plastique* et tant d'autres chansons ici rassemblées : il mime, joue avec ses lunettes, soulève les sourcils. Il y a chez Léo Ferré une expressivité rare, une gourmandise à regarder la caméra et à nous livrer ses mélodies. Interprète idéal pour les réalisateurs, il joue autant qu'il chante. Plus les années passent, plus il affine son personnage, devient plus rugueux, plus sombre aussi quelquefois.

Le regard noir pointe la caméra, il récite avec emphase, crie, éructe et pleure aussi devant la merveilleuse Denise Glaser. Rien ici n'est écrit, l'émotion le submerge et il ne peut lutter contre ses larmes à l'évocation de son fils, Mathieu. Un moment rare de télévision où Léo Ferré vide ses poches (au sens propre et figuré) et son cœur.

Léo Ferré le généreux n'oublie jamais de présenter ses complices. Jean-Roger Caussimon, l'auteur du *Temps du Tango*, entre autres, si humble et pourtant si grand, avoue l'œil tendre et l'attitude traqueuse, attendre l'approbation de son ami Léo près de son téléphone après lui avoir confié ses textes. Quelques minutes plus tard, on découvre leur nouvelle chanson, *Comme à Ostende*, un chef-d'œuvre, encore un. Son ami l'écrivain Paul Guimard, le complice de ses années bretonnes, plus sûr de lui, partage quelques souvenirs avec le chanteur-poète et on surprend le regard noir de Léo quand son ami évoque ses parties de chasse entre deux bouffées de cigarette.

Plonger dans ces archives, c'est cela aussi : retrouver la télévision d'avant, où les conversations se poursuivaient dans des volutes de fumées, les femmes journalistes qu'on appelait des speakerines, Léo Ferré réciter de la poésie devant une Danièle Gilbert incrédule, le regard ému et intimidé de Coluche face à lui se souvenant avoir fait la manche à ses débuts en chantant ses chansons. Tout est ici rassemblé pour la première fois.

Dans ce monde où tout doit être plus rapide, regarder Léo Ferré, c'est arrêter le temps. Aucun autre artiste n'a autant le sens du silence dans ses interprétations et ses interviews. Le silence est poésie. Lui, le plus poète des chanteurs qui a su avec un immense talent être le passeur des plus grands : Rutebeuf, Apollinaire, Verlaine, Baudelaire et Aragon : « les poèmes d'Aragon par Léo Ferré, c'est chef-d'œuvre » comme le rappelle Alain Souchon et c'est surtout grâce à lui que la poésie fut placée au cœur de la chanson française. Il a fait mieux que n'importe quel professeur, lui, l'anarchiste révolté qui s'opposait à tout sauf à la liberté, l'amour et la poésie. Toujours elle, indissociable de son œuvre et de sa vie.

Ici, réentendre et revoir *La Mémoire et la Mer*, *Avec le temps*, *Les Étrangers* avec le merveilleux violoniste Ivry Gitlis, revoir *Muss es sein? Es muss sein!*, c'est retrouver l'immense interprète, l'exceptionnel auteur-compositeur, le flamboyant artiste et se dire que sa sauvagerie a marqué une époque qui parfois ne l'a pas compris à sa juste valeur. Il est temps aujourd'hui de le célébrer et de plonger avec délectation dans ces heures d'archives.



Léo Ferré sur le plateau de « La Grande Farandole »,
le 28 février 1962.

Photo de Bernard Pascucci © Ina.

DVD 1 PREMIÈRE PÉRIODE 1956-1973

LE TEMPS DES CABARETS

- *Le Guinche* (Léo Ferré)
- *Le Flamenco de Paris* (Léo Ferré)
- *Le Temps du plastique* (Léo Ferré)
- *Monsieur mon passé* (Léo Ferré)
- *Mon Sébasto* (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)
- *Le Jazz Band* (Léo Ferré)
- *Le Temps du tango* (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)
- *Les Copains d'la neuille* (Léo Ferré)
- Avec Jean-Roger Caussimon
- *Comme à Ostende* (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)

LES POÈTES

- Florilège
- *L'Étang chimérique* (Léo Ferré)
- *Paname* (Léo Ferré)
- *Les Poètes* (Léo Ferré)

LES ANNÉES BARCLAY

- *Jolie Môme* (Léo Ferré)
- *L'Homme* (Léo Ferré)
- *L'Île Saint-Louis* (Francis Claude, Léo Ferré / Léo Ferré)
- *Saint-Germain-des-Prés* (Léo Ferré)
- *Le Bateau espagnol* (Léo Ferré)
- *La Vie d'artiste* (Francis Claude, Léo Ferré / Léo Ferré)
- *Nous deux* (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)
- *Les Temps difficiles* (Léo Ferré)
- *Monsieur Barclay* (Léo Ferré)
- *L'Étrangère* (Louis Aragon / Léo Ferré)

68 - 73 NON-STOP

- *Paris, je ne t'aime plus* (Léo Ferré)
- *La Mémoire et la Mer* (Léo Ferré)
- *Poète, vos papiers !* (Léo Ferré)
- *Rotterdam* (Léo Ferré)
- *La Mort* (Léo Ferré)
- *Conversation avec Paul Guimard*
- *Ma Bretagne à moi* (Léo Ferré)
- *Pépée* (Léo Ferré)
- *Avec le temps* (Léo Ferré)
- *Richard* (Léo Ferré)
- *Pauvre Rutebeuf* (Rutebeuf / Léo Ferré)
- *Je t'aimais bien, tu sais* (Léo Ferré)

COMPLÉMENT : CONCERT À BOBINO, 1970 (extrait)

- *Pauvre Rutebeuf* (Rutebeuf / Léo Ferré)
- *Avec le temps* (Léo Ferré)
- *Écoute-moi* (Léo Ferré)
- *Thank You Satan* (Léo Ferré)
- *Ni Dieu ni Maître* (Léo Ferré)
- *Cette Blessure* (Léo Ferré)
- *À toi* (Léo Ferré)



Léo Ferré pendant l'enregistrement de l'émission « Discorama » le 12 janvier 1961.

Photo de Daniel Fallot © Ina


UN HOMME QUI AIME

- Avec Denise Glaser
- *L'Espoir* (Léo Ferré)
- *Et... Basta !* (Léo Ferré)
- *Les Étrangers* (Léo Ferré)
- *Love* (Léo Ferré)
- *Le Superlatif* (Léo Ferré)
- *Tu penses à quoi ?* (Léo Ferré)
- *Un jean's ou deux* (Léo Ferré)
- *Je te donne* (Léo Ferré)
- *Allende* (Léo Ferré)
- *Muss es sein? Es muss sein!* (Léo Ferré)
- *Peille* (Léo Ferré)
- *Les Artistes* (Léo Ferré)
- *Tu penses à quoi ?* (Léo Ferré)
- Avec Coluche
- *La Nostalgie* (Léo Ferré)
- *Les Musiciens* (Léo Ferré)
- *Le Chien* (Léo Ferré)
- *La Solitude* (Léo Ferré)
- *La Vie d'artiste* (Léo Ferré)
- *Cloclo la cloche* (Léo Ferré)

COMPLÉMENT : À BOUT PORTANT, 1971 (50 min.)

Réalisé par Roger Sciandra.

À l'occasion d'une tournée en Belgique, Léo Ferré a accepté de se laisser filmer, en coulisses, au restaurant, au volant ou en promenade. C'est un homme sincère qui répond longuement aux questions de Pierre Wiehn et défend ses convictions sur les thèmes de l'enfance, la religion, les femmes, le public, la politique...



Léo Ferré pendant les répétitions de l'émission de variétés
« Numéro un » le 2 février 1978.

Photo de Robert Picard © Ina

CD PASSAGES RADIO 1957-1962

■ <i>L'Opéra du ciel</i> (Léo Ferré)	5'51
■ <i>L'été s'en fout</i> (Léo Ferré)	2'47
■ <i>La Fortune</i> (Léo Ferré)	1'58
■ <i>La Pipe</i> (Charles Baudelaire / Léo Ferré)	1'10
■ <i>La poésie fout l'camp Villon</i> (Léo Ferré)	2'24
■ <i>Pauvre Rutebeuf</i> (Rutebeuf / Léo Ferré)	3'42
■ <i>L'Étrangère</i> (Louis Aragon / Léo Ferré)	3'55
■ <i>Tu n'en reviendras pas</i> (Louis Aragon / Léo Ferré)	2'48
■ <i>Stances</i> (Ronsard / Léo Ferré)	3'17
■ <i>Paris-Taxi</i> (Léo Ferré)	2'58
■ <i>Dieu est nègre</i> (Léo Ferré)	3'38
■ <i>Ta parole</i> (Léo Ferré)	2'56
■ <i>Nous deux</i> (Jean-Roger Caussimon / Léo Ferré)	4'04
■ <i>Blues</i> (Louis Aragon / Léo Ferré)	4'05
■ <i>Chanson pour elle</i> (Léo Ferré)	2'37
■ <i>Les Poètes</i> (Léo Ferré)	2'57
■ <i>Jolie Môme</i> (Léo Ferré)	2'45
■ <i>Les Rupins</i> (Léo Ferré)	3'35

Durée totale: 59 min.

© Les Nouvelles Éditions Méridian / Mathieu Ferré et Cie
Sauf *L'Étrangère* et *Tu ne reviendras pas* : © Les Nouvelles Éditions Méridian / Louis Aragon
Et *Nous deux*, *Blues* et *Stances* : © Les Nouvelles Éditions Méridian

Interprétations issues des émissions radiophoniques :
Poètes à vos luths, 15 janvier 1957, de Philippe Soupault et Jean Chouquet (*L'Opéra du ciel*, *L'été s'en fout*)

Rendez-vous à cinq heures, 16 mars 1957 (*La Fortune*, *La Pipe*)

Récital de Léo Ferré, 27 janvier 1961 (*La poésie fout l'camp Villon*, *Pauvre Rutebeuf*, *L'Étrangère*, *Tu n'en reviendras pas*, *Stances*, *Paris-Taxi*, *Dieu est nègre*)

Gala d'Antibes - Juan-les-pins, 9 août 1962, où Léo Ferré est accompagné par l'orchestre d'André Farugia (*Ta parole*, *Nous deux*, *Blues*, *Chanson pour elle*, *Les Poètes*, *Jolie Môme*, *Les Rupins*)

© Ina 1957, 1961, 1962



Leo Ferré et un musicien pendant l'enregistrement de l'émission radiophonique « Triomphe variétés », le 18 avril 1961.

Photo de Louis Joyeux © Ina